

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# UNE DATE NÉFASTE.

---

MOINAUX, JULES

*Saynète — 1881*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**

# PERSONNAGES

---

LE PRÉVENU

9 répliques

LE PRÉSIDENT

6 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| <b>UNE DATE NÉFASTE.....</b> | <b>5</b> |
|------------------------------|----------|

# UNE DATE NÉFASTE.

---

## SCÈNE 1

### LE NARRATEUR

Sous prétexte que nous sommes en thermidor, l'an 88ème de la République française, on croit devoir rire de superstitions attachées à certains jours et à certaines dates ; on a bien tort. On cite des esprits forts qui ont payé cher leur incrédulité à cet égard. Ainsi, par exemple, ce bohème qui, ayant donné un acompte à son tailleur, le vendredi, a fini par le payer complètement ; et, depuis ce jour, il n'a pas cessé de dire :  
« C'est bien fait pour moi, ça m'apprendra à faire le matin. » Voilà aujourd'hui, devant la police correctionnelle, un gaillard qui, lui, ne fait pas le matin. Il ne croit peut-être à rien du tout, mais il croit aux époques néfastes. Comment vous nommez-vous ? lui demande Monsieur le Président.

### LE PRÉVENU

Un vendredi 13, je suis sûr de mon affaire.

### MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Comment vous nommez-vous ?

### LE PRÉVENU

Pochon. Être jugé un vendredi 13, c'est de mes chances.

## MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous êtes prévenu de coups, et blessures sur la personne de votre femme.

15

## LE PRÉVENU

Pourquoi qu'elle n'est pas venue me dire ça ici ?

## MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Elle a été citée.

## LE PRÉVENU

À la maison !... Elle n'y aborde pas quand j'y suis ; pensez, à présent qu'elle sait que je suis arrêté, si elle y met le pied. Elle m'a fait arrêter pour pouvoir nocer à son aise ; d'ailleurs, quand même elle aurait reçu la citation, elle ne viendrait pas ; elle sait bien que, si je me suis fichu en colère, c'est parce que je sais qu'il y a un garçon boulanger, que, si je n'avais pas l'oeil, j'y serais en plein...

20

## MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Enfin vous l'avez frappée ?

25

## LE PRÉVENU

Je viens de vous expliquer ce qui en est ; mais comme c'est le vendredi 13, je suis sûr de mon affaire, vous allez me condamner. Tenez, l'idée m'en revient, c'est un vendredi que la chose est arrivée : ça m'apprendra à battre ma femme le vendredi.

## MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous reconnaissez donc l'avoir battue ?

30

*(Les témoins, entendus, déclarent que le prévenu est un brave homme, qui aime beaucoup sa femme et lui fait des scènes de jalousie peut-être justifiées.)*

## LE PRÉVENU

Elle voulait sortir sans me dire pourquoi ; alors je regarde à travers le carreau, et je vois le garçon boulanger dans la rue, dont qu'il l'attendait et que c'était convenu ; c'est delà que je lui ai arraché la main de sur la serrure et que je l'ai attirée pour la faire rester ; là-dessus elle a tombé et m'a mordu à la jambe, je me suis rebiffé.

35

*(Le tribunal acquitte le prévenu.)*

## LE PRÉVENU

Peut-être ! J'espère que ce n'est que peut-être, car, ayant l'oeil au guet, tant que j'ai été là n'y a pas eu moyen ; je ne lui reproche que le boulanger, un bel homme, je ne dis pas, mais bête comme un panier.

## LE PRÉVENU

Je m'y attendais !... Un vendredi et un 13.

## MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous êtes acquitté.

40

## LE PRÉVENU

Je suis acquitté ? Ah !... Ça m'étonne. Mais, voulez-vous que je vous dise ?... Je vas rentrer chez moi et y trouver le boulanger avec ma femme : un vendredi 13, je suis sûr de mon affaire.